

DESCRIPTION 8-K-L 277

DU

# ROYAUME THAI OU SIAM

COMPRENANT

LA TOPOGRAPHIE, HISTOIRE NATURELLE, MŒURS ET COUTUMES,  
LÉGISLATION, COMMERCE,  
INDUSTRIE, LANGUE, LITTÉRATURE, RELIGION, ANNALES DES THAI  
ET PRÉCIS HISTORIQUE DE LA MISSION.

AVEC CARTE ET GRAVURES

**Par M<sup>sr</sup> PALLEGOIX**

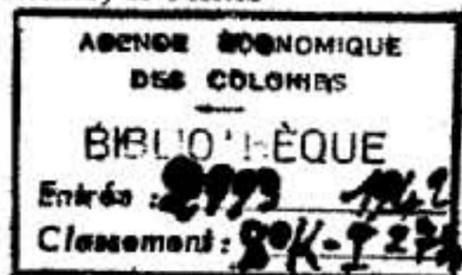
Evêque de Mallos, vicaire apostolique de Siam.



**SE VEND**

AU PROFIT DE LA MISSION DE SIAM, A PARIS

1954



qui paraissent douées d'une grande vertu. Dans presque tous leurs remèdes il entre quelque chose de bizarre et de superstitieux, comme des os de vautour, de tigre, de serpent, de chouette; du fiel de boa, de tigre, d'ours, de singe; de la corne de rhinocéros, de la graisse de crocodile, des bézoards et autres substances de ce genre auxquelles ils attribuent des propriétés médicinales suréminentes.

Leur musique est très-douce, harmonieuse et sentimentale; il ne faut que trois personnes pour former un concert mélodieux. L'un joue d'un orgue en bambou, l'autre chante des romances avec l'accent d'un homme inspiré, et le troisième frappe en cadence des cliquettes d'un bois sonore, qui font bon effet. L'orgue lao est un assemblage de seize bambous fins et longs, maintenus dans un morceau de bois d'ébène, munis d'une embouchure où l'on inspire et aspire le souffle, lequel met en vibration de petites languettes d'argent, appliquées à une ouverture pratiquée à chaque bambou, et il en sort des sons harmonieux pendant que les doigts se promènent avec dextérité sur autant de petits trous qu'il y a de tuyaux. Leurs autres instruments ressemblent à ceux des Siamois.

soin, rejetant tout le bois blanc, et ne gardant que le noir qui est le véritable bois d'aigle, qu'on obtient sous des formes très-bizarres; ainsi préparé, il se vend douze francs la livre. Chaque famille de chrétiens est obligée d'en payer au roi un tribut annuel du poids de deux livres.

Les habitants des bois font la chasse aux tigres, ours, rhinocéros, buffles, vaches sauvages et aux cerfs. La manière dont ils viennent à bout du rhinocéros est fort curieuse : quatre ou cinq hommes tiennent en main des bambous solides et dont la pointe fort aiguë a été durcie au feu. Ils parcourent, ainsi armés, les lieux où se trouve cet animal, en poussant des cris et frappant des mains pour le faire sortir de sa retraite. Quand ils voient l'animal furieux venir droit à eux, ouvrant et fermant alternativement sa large gueule, ils se tiennent prêts à le recevoir en dirigeant droit à sa gueule la pointe de leurs bambous, et, saisissant le moment favorable, ils lui enfoncent l'arme dans le gosier et jusque dans les entrailles avec une dextérité surprenante, puis ils prennent la fuite à droite et à gauche. Le rhinocéros pousse un rugissement terrible, tombe et se roule dans la poussière avec des convulsions affreuses, tandis que les audacieux

lendemain les Lao viennent lui donner un bon coup de fusil qui lui ôte la vie.

Le tigre étoilé est beaucoup plus petit que le précédent; il attaque rarement l'homme; les chiens, les chevreuils, les cochons sont sa pâture; sa peau, marquée de taches noires sur un fond jaune, est magnifique. La troisième espèce est le chat-tigre, deux ou trois fois gros comme un chat; il vit d'oiseaux, de poules et de canards, et n'ose pas même attaquer un chien.

J'ai parlé ailleurs du rhinocéros et de la manière de lui faire la chasse : on dit que ce monstrueux quadrupède fait ses délices des épines de bambou, qui ne lui occasionnent probablement qu'un léger picotement dans la gueule. On attribue beaucoup de vertus à sa corne, et (chose singulière !) sa peau, quelque épaisse et coriace qu'elle soit, est regardée comme un mets délicat et fortifiant pour les personnes faibles. On grille d'abord la peau, on la ratisse, on la coupe en morceaux et on la fait bouillir avec des épices assez longtemps pour la convertir en matière gélatineuse et transparente. J'en ai mangé plusieurs fois avec plaisir, et je pense qu'on pourrait appliquer avec succès le même procédé aux peaux de quelques autres animaux.